

à propos l'abonnement à "E.L.I.S.E. et C.E.L.E.S.T.IN"  
 \*(100F à adresser à Alex LAFOSSE, ROC BÉDIÈRE 24 200 SARLAT)  
 \* 100F c'est donné !



CONDENSÉ

## TÉLÉ-INFORMATIQUE CONVIVIALE ?

Par Georges Chappaz  
 Maître de conférences  
 Université de Provence  
 Marseille

... que nous dit Ivan Illich à propos de la convivialité ?

« Une société conviviale est une société qui donne à l'homme la possibilité d'exercer l'action la plus autonome et la plus créative, à l'aide d'outils moins contrôlables par autrui. La productivité se conjugue en termes d'avoir, la convivialité en termes d'être ».

Ou encore :

« La convivialité est la liberté individuelle réalisée dans la relation de production au sein d'une société dotée d'outils efficaces ».

Nous pouvons alors constater que dans le propos du maître de Cuernavaca, la notion d'outils est fondamentale. En ce sens, l'auteur met l'accent sur l'importance de la relation à l'objet, celui-ci n'étant d'ailleurs pas quelconque, mais outil donc objet technique et très précisément, dans sa définition de l'outil convivial, il nous rappelle en filigrane que les techniques sont structurantes, génératrices de relations sociales et aussi nœuds de communication :

« L'outil est convivial dans la mesure où chacun peut l'utiliser, sans difficulté, aussi souvent ou aussi rarement qu'il le désire, à des fins qu'il détermine lui-même. L'usage que

chacun en fait n'empiète pas sur la liberté d'autrui d'en faire autant. Personne n'a besoin d'un diplôme pour avoir le droit de s'en servir ; on peut le prendre ou non. Entre l'homme et le monde, il est conducteur de sens, traducteur d'intentionnalité ».

... En effet, nous sommes encore plongés dans une représentation mythique et mystifiante de la technique, les schémas mentaux à l'œuvre nous la font considérer comme servile, et, nul (ou du moins peu) d'entre nous lui reconnaissons le pouvoir de nous façonner, de nous transformer. C'est ainsi que s'entretient la coupure entre Technique et Culture. Cependant, l'objet technique est inhérent à la relation sociale ; et, suivant que je le maîtrise ou qu'il me domine, l'outil me relie ou me lie au corps social.

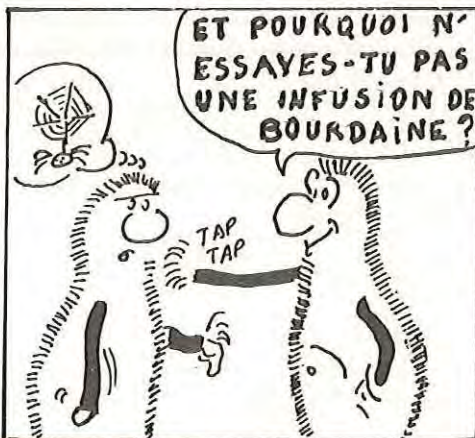
Quand je maîtrise l'outil, je donne du sens — le mien — au monde, si l'outil me domine, sa structure me façonne, me transforme et modèle ma propre représentation. Propos extrêmes ! Certes, nous savons qu'entre ces deux aspects du rapport à l'outil existe une relation dialectique : l'outil nous façonne quand nous le façonnons...

... Un autre aspect du rôle de l'objet dans la société humaine doit également éclairer mon

propos, à savoir, son rôle médiatique. Ici aussi, l'image latente du discours dominant sur la communication interindividuelle relève de la stricte analogie hydraulique, du libre écoulement entre des « individus-réservoir », écoulement sans goulot, sans obstruction, sans tourbillons, ni turbulences.

Dans la mise en œuvre des outils de communication, on oublie souvent que l'on ne peut entrer en rapport avec l'autre « à propos de rien », ceci, non seulement pour des raisons économiques ou sociales, mais aussi pour des raisons symboliques. En ce sens, dans le rapport humain à l'objet, celui-ci a et garde une charge « transitionnelle », il introduit en quelque sorte un terme neutre dans les rapports sociaux, un espace potentiel ou peuvent s'apaiser les tensions nées du rapport de l'homme à l'homme. Yves Barel perçoit dans cet aspect les raisons de la mise en place des nouveaux réseaux de sociabilités tels que les clubs de motocyclistes, de modélisme... ou de micro-informatique.

C'est peut-être à travers cet aspect (ou grâce à lui) qu'il est possible d'entrevoir, de comprendre quelques orientations, car il est question — ici — de communication, et c'est sûrement en ce lieu que le rôle transitionnel de l'objet est le plus marqué, le plus important...





... Ainsi, aux réelles tentatives de mise en œuvre de convivialités parallèles font face des tendances d'allure très managériale prônant également la « convivialité électronique »...

Touraine n'hésite pas à dire : « que quand on se cache derrière un téléphone pour émettre et recevoir un peu de chaleur on aboutit souvent à ce qu'il appelle une tragédie, qui consiste en réalité en ce que les gens n'arrivent pas à se parler : « les téléphones se téléphonent tout seuls ».

Enfin, pour finir de cerner mon propos et rentrer dans le vif du sujet de cette réflexion, il me faut évoquer — invoquer ? — L'interactivité. Tout d'abord, pour être volontairement provocant, je dirais qu'il en est de ce concept, comme celui de socialisme ; invoqués l'un et l'autre sans cesse comme le critère de qualité, ils se trouvent si j'ose dire « toujours en mauvaise compagnie », et à ce mauvais jeu ils en perdent leur force, leur signification.

Ainsi, si on écoute les promoteurs de nouveaux services qui se préoccupent plus d'ouvrir de nouveaux marchés industriels en provoquant chez l'utilisateur — le terme est d'ailleurs judicieusement choisi — des habitudes nouvelles que de réfléchir sur une demande exprimée, la télévision, telle que nous la connaissons aujourd'hui serait un système interactif en ce sens que l'utilisateur — (encore lui) — a la possibilité de changer de programme ou de couper l'alimentation du récepteur !

De même, le terme de communication ne saurait plus par les temps actuels de se départir de l'adjectif « interactive ». Redondance simpliste ou association perverse qui aurait tendance à nous faire oublier que si en effet, toute communication est une interaction, l'inverse n'est pas sûrement vrai car toute interaction n'est pas communication... si tout langage est communication, toute communication n'est pas langage...

... Interactif devrait donc signifier que chacun des pôles de la relation jouent dans le processus qui les joint, un rôle actif. Pour cela, les différents champs de l'activité devront être connus et reconnus comme tels par chacun des partenaires qui pourra y intervenir sans contrainte en y apportant du sens (le sien) et participer ainsi à la construction de la vie sociale. Ici donc, la notion d'interactivité rejoint la notion de convivialité.

... Fonction mystificatrice ; car en effet, les outils télématiques proposés actuellement peuvent pratiquement tous se reconnaître dans cette phrase d'Ivan Illich quand il oppose la relation industrielle à la relation conviviale : « La relation industrielle est réflexe conditionné, réponse stéréotypée de l'individu aux messages émis par un autre usager, qu'il ne connaîtra jamais, ou par un milieu artificiel, qu'il ne comprendra jamais. »

La mise en place d'un mode interactif de communication sociale suppose par essence des partenaires désireux de l'être, actifs, diver-

sifiés et des outils de communication bien conçus. Communiquer pourquoi faire ?... est une question qui devrait être posée plus souvent. Et au lieu de partir de la technique pour en examiner les usages, il faut rechercher quelles réponses techniques peuvent être apportées aux besoins mis en évidence par les pratiques sociales.

La question de l'interactivité se pose en terme de pertinence de la chaîne : information-communication micro-ordinateur - réseau. En effet, les micro-ordinateurs ont fait leur apparition mettant en œuvre des capacités de traitement et de stockage pour un prix en constante régression. Leur présence force les chemins de la réflexion. A l'image du livre, ils sont le moyen d'un affranchissement culturel, mais aussi le relais d'une force différente d'intériorisation des normes. Celle-ci étant d'autant plus forte qu'elle a fait souvent l'objet d'une découverte personnelle. C'est avec eux qu'il est indispensable et urgent de tenter une télé-informatique à visage plus humain, de repenser la télématique en admettant que chaque bout de la chaîne, chaque pseudopode est capable de traiter l'information et d'en produire (donner du sens) !...

... C'est à partir de multiples expériences concrètes que l'on pourra redécouvrir le dialogue et affirmer de nouvelles formes de participation à la vie sociale pour tous ceux que la société industrielle a privé de leurs réseaux habituels d'échanges...



... à moins que tu n'adresses tout de suite les 100F (\*) de la cotisation (\*)100F, de nos jours, ce n'est rien!